

ESSAIS NUCLÉAIRES. Londres reconnaît 159 expositions dangereuses

Le ministère britannique de la Défense a reconnu, pour la première fois, le mois dernier, que près de 160 personnes avaient été exposées à des radiations dangereuses lors des essais nucléaires effectués dans le désert australien et dans le Pacifique dans les années 1950. Cette reconnaissance est intervenue dans le cadre d'un procès actuellement en cours qui oppose l'armée britannique à des associations de vétérans de ces essais nucléaires océaniques. Dans le Pacifique, les essais, sous le nom de code "Operation Grapple", ont eu lieu en 1958 et 1959. Ils concernaient un prototype de bombe à hydrogène sur les sites d'expérimentation nucléaires britanniques, en particulier sur l'île de Kiritimati (Christmas, aux îles Kiribati, anciennes îles Gilbert). Mi-2007, les associations de ces anciens travailleurs des essais nucléaires ont annoncé leur intention de poursuivre en justice le Royaume Uni afin d'obtenir dédommagements, du fait des maladies occa-

sionnées par ces expositions. Outre des Australiens et des Néozélandais, l'opération Grapple a aussi concerné, à l'époque, des Océaniens, notamment de Fidji, alors sous tutelle britannique. Formés eux aussi en une association de vétérans, les Fidjiens tentent depuis plusieurs années d'obtenir des dédommagements de la part du gouvernement britannique, dont ils veulent aussi qu'il admette sa "responsabilité morale" dans les essais atmosphériques effectués à la fin des années 1950. Cette association de vétérans porte son combat sur le terrain juridique et tente d'obtenir des compensations pour ses membres, dont nombre souffrent de cancers. De nombreux autres sont déjà décédés des suites de ce type de maladie.

PAD